

PARTENARIAT

LES PRODUITS DE LA MER SE DIVERSIFIENT

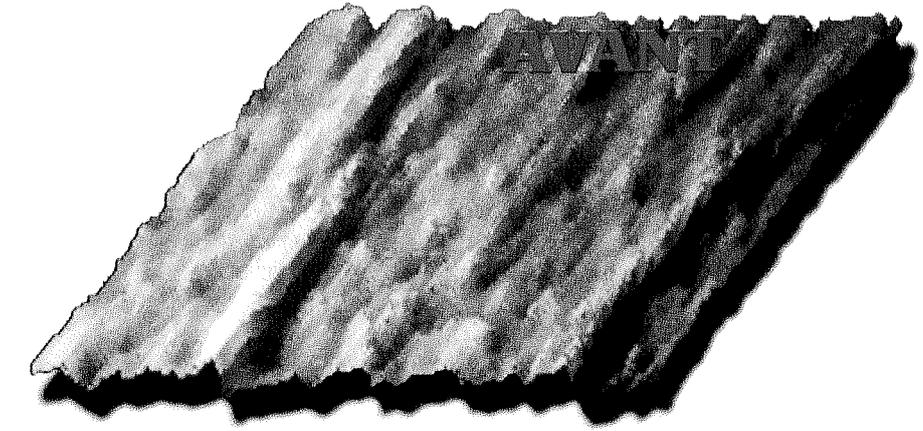
Jacqueline PENEZ, directeur de la politique industrielle, de la valorisation et de la commercialisation à l'IFREMER

L'idée qui prévaut dans l'opinion du public est la surexploitation de la mer. Or, seule une très faible partie de la biomasse marine est prélevée via les pêches et cultures marines.

Traditionnellement appréciés pour leurs qualités nutritionnelles, les poissons représentent de surcroît une importante source de molécules dont les activités biologiques intéressent au plus haut point les industries pharmaceutiques et cosmétiques. La part de ces molécules marines, comparée aux matières premières d'origine animale terrestre, bien qu'encore très minoritaire, est appelée à connaître une croissance forte et rapide.

■ La cosmétique, un marché sous l'influence des thèses écologistes

Le partenariat réalisé entre l'IFREMER et SEDERMA (industriel producteur de matières premières pour la cosmétique) s'inscrit dans cette perspective d'exploitation de ressources marines disponibles qualitativement pour en extraire des substances d'intérêt industriel. A tort ou à raison, les consommateurs éprouvent de la suspicion à l'encontre des matières premières d'origine terrestre à cause par exemple de la contamination des cheptels bovin et ovin par le virus de l'encéphalite. Par opposition, ils assimilent les produits marins à la pureté originelle de l'Océan, source de toute vie. La recherche cosmétique se concentre sur les solutions à apporter aux manifestations du



vieillesse et aux conséquences des agressions quotidiennes de l'environnement. Pour lutter contre le dessèchement de la peau, la perte de souplesse et de fermeté, la formation de rides, elle essaie de trouver des moyens efficaces de protection et de "réparation" dans ce domaine où l'être humain, hélas, est démuné de système d'autodéfense. Dans le cadre d'un programme de collaboration entre l'IFREMER et deux partenaires industriels, les sociétés SEDERMA et SIDRA, un nouveau principe actif, extrait de poissons, régénérant et nourrissant a été mis au point afin de lutter contre le vieillissement cutané.

L'IFREMER au travers de son département Valorisation des produits de la mer (laboratoire de biochimie des molécules marines, dirigé par Patrick Durand), a mené les recherches biochimiques et physico-chimiques de caractérisation des molécules extraites de poissons et mis au point les procédés d'extraction, de purification et d'analyse de ces fractions peptidiques de poisson.

■ Protéines de poissons et vieillissement cutané

La matière première provient de protéines de poissons maigres, prélevées immédiatement après filetage des poissons. On procède alors à une hydrolyse enzymatique sans adjonction de produit chi-

mique ; les enzymes choisies sont d'origine végétale, sélectionnées de telle façon que l'hydrolyse permette de réduire la distribution des poids moléculaires des fragments peptidiques souhaités, tout en évitant l'apparition d'acides aminés libres. Le produit est ensuite stabilisé et purifié. Cette fabrication s'effectue donc en plusieurs étapes, chacune étant rigoureusement contrôlée. Pour le montage industriel et commercial, il fallait pouvoir s'approvisionner en poissons et pouvoir accéder au marché de la cosmétique. En amont, l'IFREMER a collaboré avec l'aide de SIDRA qui intervient dans la phase cruciale qui mène du stade laboratoire à celui de l'industrialisation des produits et des procédés, notamment par identification d'opportunités de marché en termes de prix, de quantité, de qualité. L'IFREMER a pu ainsi accéder à la matière première auprès des coopératives de pêche.

En aval, un partenariat avec un industriel producteur de matières actives, travaillant avec un nombre élevé de marques de cosmétiques, était nécessaire. Le choix s'est porté sur SEDERMA, un des premiers fournisseurs d'actifs cosmétiques dans le monde (50 % de son chiffre d'affaires à l'exportation), soucieux de continuer à assurer la prédominance de la France dans ce domaine et qui a choisi d'innover pour apporter des solutions de remplacement aux matières premières d'origine animale. De plus, cette société dispose du savoir-faire et des moyens nécessaires à la réalisation des tests de stabilité, de façonnage et d'efficacité cutanée (*in vitro* et *in vivo*). La collaboration entre l'IFREMER et SIDRA a permis à la société SEDERMA de développer un principe à activité régénatrice et réparatrice (stimulateur cellulaire peptidique élaboré à partir de protéines de poissons) et donc d'élargir sa gamme de principes actifs d'origine marine. Ainsi est né "PROMARINE", un nouveau produit pour les soins de la peau répondant aux besoins d'une cosmétique moderne. ■

Vues tridimensionnelles de la peau (x 20) du visage avant et après traitement cosmétique de 4 semaines avec une crème contenant de la Promarine.

APRÈS

